

(Le candidat traitera l'un des sujets au choix)

Contraction de texte et discussion

Sujet de type 1 : Contraction de texte et discussion

Faut-il aimer son travail pour être heureux ?

S'épanouir dans sa profession est une aspiration forte pour beaucoup d'entre nous. Mais parce que nous n'exerçons pas le bon métier ou que nous l'exerçons dans de mauvaises conditions, cela n'est pas toujours possible. Quelles sont les vraies raisons de nos frustrations professionnelles ? Et comment remettre le travail à sa juste place ?

Aujourd'hui, travailler est une obligation culturelle. « Dans notre société de l'accomplissement personnel, le travail est devenu l'un des principaux vecteurs de la réalisation de soi », confirme le sociologue Vincent de Gaulejac. Au point que même lorsque nous occupons un emploi qui ne nous passionne pas, nous cherchons à y trouver un intérêt.

Notre conception du travail est désormais intimement liée à une notion d'enrichissement personnel. « Idéalement, nous aspirons à mettre à profit une part précieuse de nous-mêmes pour en tirer un revenu confortable, constate un journaliste. Cela paraît simple. C'est monstrueusement compliqué. » Car dans la réalité, « ce qu'un employeur attend d'un salarié, ce n'est pas qu'il se fasse plaisir - même s'il l'y encourage -, mais qu'il contribue à la rentabilité de son affaire, l'un n'étant pas toujours compatible avec l'autre », observe Vincent de Gaulejac.

« C'est parce que nous y mettons beaucoup de nous-mêmes que le travail nous expose à la déception », poursuit le sociologue. Exercer le métier de son choix mais dans de mauvaises conditions est un autre motif d'insatisfaction.

Françoise, infirmière en hôpital psychiatrique : « On nous demande d'améliorer les relations avec le patient, d'être plus rentable dans le soin, et on supprime des postes. La contradiction est intenable. » Les situations qui engendrent des conflits intérieurs sont nombreuses : ne pas parvenir à équilibrer travail et vie privée (les femmes savent à quel point cet exercice est délicat), se trouver face à un dilemme entre sa mission et ses valeurs... Georges, ancien directeur des ressources humaines dans une entreprise de télécommunications, a ainsi été contraint de procéder à des licenciements qu'il désapprouvait. « J'en ai perdu le sommeil », assure-t-il.

« Ce qui nous réjouit, à la fin d'une journée de travail, c'est d'avoir pu amener une amélioration dans la vie de quelqu'un », affirme un journaliste. « Il ne s'agit pas nécessairement de grands changements. L'industrialisation a rendu plus abstrait ce sentiment d'être utile. Contrairement aux artisans d'autrefois, qui connaissaient leurs clients, les ouvriers, pas exemple, ont perdu le bénéfice de connaître ceux qui profitent de leur production... » Pour résumer le journaliste, aujourd'hui encore, deux conceptions du travail s'affrontent : schématiquement, celle héritée de la classe ouvrière, pour qui travailler n'est qu'un moyen de nourrir sa famille, de s'offrir du temps libre ; et celle héritée des classes moyennes, qui l'envisagent comme une fin en soi, une condition indispensable au bonheur. En ces temps de difficultés économiques, la première vision a tendance à l'emporter, on se réjouit d'avoir du travail ! Un pragmatisme qui n'interdit pas de vouloir améliorer sa situation professionnelle, sans attendre pour autant qu'elle la comble totalement.

« Remettre le travail à sa juste place est vital, certifie une psychanalyste. Il faut accepter le fait que le travail idéal n'existe pas, que la vie professionnelle n'est pas tout et que l'on ne peut pas tout avoir en même temps. » Ce qui manque à notre travail peut et doit être cultivé ailleurs.

Christilla PELLÉ DOUEL, www.psychologies.com

1. Résumé :9 points

Ce texte comporte 550 mots. Vous le résumerez en 138 mots. Une marge de 14 mots en plus ou en moins sera tolérée. Vous indiquerez le nombre de mots utilisés à la fin de votre résumé.

2. Discussion :9 points

Comme le journaliste cité dans le texte, pensez-vous, que « Ce qui nous réjouit, à la fin d'une journée de travail, c'est d'avoir pu amener une amélioration dans la vie de quelqu'un. » ? Vous répondrez à cette question dans une argumentation rigoureusement structurée.

3. Présentation : 2 points